

## **De l'autre côté du miroir**

Originaire des Pays-Bas, Cornelius Krieghoff (1815-1872) s'installe au Canada après un séjour aux États-Unis. Il établit un atelier prospère où il produit des œuvres en série destinées aux collectionneurs d'art de Montréal et de Québec. Les tableaux de Krieghoff sont maintenant des valeurs sûres de ventes aux enchères de premier ordre, n'ayant rien perdu de leur attrait pour les amateurs de récits historiques bien léchés à l'appui de vérités prévisibles.

La fidélité des tableaux de Krieghoff est aujourd'hui largement remise en question. Ses représentations des réalités de l'habitant et de l'autochtone divergent des constats historiques nettement plus sombres. Les costumes témoignent davantage du goût pour la théâtralité de l'artiste que de l'habillement de l'époque. Krieghoff n'avait d'autre aspiration que de créer des compositions agréables à l'œil.

Ses tableaux côtoient ici une œuvre de l'artiste d'ascendance crie Kent Monkman (né en 1965), dont la composition *Expelling the Vices* se moque de la tradition moralisatrice de la peinture de genre incarnée par Krieghoff et ses prédécesseurs hollandais.



**Cornelius Krieghoff (1815-1872)**

*Cheating the Toll Gate*, 1857

Huile sur toile

Empire Company Limited, Stellarton, N.-É.

Krieghoff était à bien des égards un esprit inventif, mais lorsqu'il trouve une formule gagnante il ne s'en départit pas. Il produit des douzaines d'œuvres avec de très légères variations. La barrière de péage et sa joyeuse anarchie comptent parmi ses sujets préférés. D'autres tableaux, comme *Habitant Farm in Winter* également dans cette salle, proposent une version édulcorée de la vie rurale qui était prisée par la riche clientèle urbaine de l'artiste.



**Cornelius Krieghoff (1815-1872)**

*Marie of Montreal, Caughnawaga Woman Returning From Montreal, n.d.*

Huile sur toile

Collection de Donald et Beth Sobey

Bien que Krieghoff donne le nom de plusieurs de ces sujets autochtones, ses œuvres ne constituent pas pour autant des documents d'archives. Arrivé à Montréal vers 1846, il est fasciné par les Kanien'kehá:ka (peuple Mohawk) qu'il rencontre dans la réserve voisine de Kahnáwa:ke (Caughnawaga). Ses représentations de vendeurs de mocassins, de chasseurs et de trappeurs reflètent une vision allochtone romantique plutôt que des portraits fidèles des Autochtones et de leur culture.



**Kent Monkman (b.1965)**

*Expelling the Vices*, 2014

Acrylique sur toile

Collection de Rob et Monique Sobey

Monkman emprunte aux compositions et techniques de la peinture de genre européenne traditionnelle pour illustrer le legs du colonialisme en Amérique du Nord. Cette scène très animée évoque la *Minerve chassant les Vices du Jardin de la Vertu* (1502) d'Andréa Mantegna, sauf qu'ici la déesse de la sagesse est remplacée par Miss Chief Eagle Testickle, l'alter ego de Monkman. La composition de Monkman a sa place dans cette galerie où des peintures de genre comme celles de Cornelius Krieghoff explorent des thèmes moralisateurs.